

Bruxelles, le 14 juin 1976.

C O M M U N I Q U E D E P R E S S E

OBJET : Création à Bruxelles d'un Groupe de Soutien à la Fraction Armée Rouge (R.A.F.)

Le pouvoir de la bourgeoisie a toujours essayé de diffamer par tous les moyens ceux qui le combattent réellement. Le terme "terroristes" utilisé pour désigner ces combattants évoque la résistance au nazisme, les guerres de libération anticolonialistes

Aujourd'hui, c'est à la Fraction Armée Rouge que la presse ouest-allemande, chasse gardée du groupe Springer, a attribué la dénomination " Bande à Baader " afin de la faire passer pour un groupe de bandits.

Pourtant, les terroristes étaient de l'autre côté, du côté de l'ordre, du côté des " pacificateurs ", car afin de mieux opprimer, les états bourgeois n'hésitent pas à utiliser les armes les plus raffinées, à torturer, à détruire, à priver de liberté ceux qui leur résistent.

Les centrales de commandement de cette violence organisée se trouvent dans les métropoles occidentales. Leur règne se perpétuera aussi longtemps que ceux qui usurpent la qualité de révolutionnaire se contenteront de croiser les bras.

La Fraction Armée Rouge situe sa lutte dans le cadre de la lutte internationale des peuples contre l'impérialisme, aux côtés des Tupamaros, de l'IRA, de l'ETA, des Brigades Rouges en Italie.

Cette lutte a pour but la fin du terrorisme.

Le Groupe de Soutien à la Fraction Armée Rouge a été créé pour :

1. Dénoncer les conditions de détention subies par les membres de groupes révolutionnaires pratiquant la guérilla urbaine dans les métropoles de l'impérialisme.
2. Démasquer la conduite psychologique de la guerre menée par les états et les moyens de communication de masse contre les groupes révolutionnaires par le mensonge et la provocation, comme les bombes placées dans les gares allemandes par les services secrets et attribuées mensongèrement aux révolutionnaires.
3. Faire connaître la lutte, la théorie, les écrits de ces groupes révolutionnaires.
4. Mettre sur pied un centre de documentation sur la lutte de ces groupes révolutionnaires, les conditions de détention des prisonniers, les manoeuvres des états contre ceux-ci. Afin de mieux informer ceux qui se situent du côté du prolétariat : groupes révolutionnaires, presse parallèle, etc... et afin de pouvoir répondre aux manoeuvres d'une certaine presse.

Contact provisoire : téléphoner au n° 02/537.75.51

Une adresse de contact sera annoncée incessamment.

POURQUOI UN COMITE DE SOUTIEN AUX PRISONNIERS DE LA R.A.F. ?

Chaque jour, c'est la guerre dans les villes. (Brecht)

aujourd'hui, les luttes révolutionnaires se développent plus que jamais en Europe occidentale. Dans de nombreux pays, des organisations armées anti-imperialistes remportent des victoires contre l'état capitaliste.

en RFA, la R.A.F. sabote et détruit la machine de guerre impérialiste US, l'appareil de répression des flics etc...
en Italie, les Brigades Rouges et les Noyaux Armés Proletariens interviennent directement sur la machine économique et militaire, en Espagne, Suisse, France, Suède, Hollande...

face à la montée de ces luttes qui seules compromettent réellement son existence criminelle, l'état bourgeois réagit maintenant par la terreur la plus ouverte en assassinant les combattants dans la rue et en prison, par la conduite psychologique de la guerre.
avec l'aide des médias, et d'une presse consciemment ou inconsciemment à son service, l'état nouveau-fasciste tente de criminaliser et d'isoler la fraction révolutionnaire du peuple.
il essaye partout les moyens de diffamer nos camarades, leur analyse et leur stratégie. Rappelons-nous les campagnes de manipulation lancées contre les révolutionnaires du F.N.L. vietnamien, les camarades algériens, les guérilleros d'Amérique Latine...

aujourd'hui, l'état tente de faire passer les combattants révolutionnaires pour ce qu'il est lui-même : une bande de terroristes!
l'histoire est claire : qui n'a jamais hésité à utiliser les armes les plus raffinées, à détruire, à torturer, à priver de liberté ceux qui refusent leur condition de misère et d'exploitation?
où siègent les terroristes sinon dans les gouvernements d'Amérique Latine, d'Afrique du Sud, au Pentagone, dans les conseils d'administration des multinationales, etc...

le comité de soutien existe pour dénoncer les conditions de détention-extinction des prisonniers, pour démasquer la conduite psychologique de la guerre menée par les états nouveaux fascistes contre les groupes révolutionnaires, pour faire connaître leur lutte, leur théorie, leurs écrits; pour empêcher l'état de réaliser ses objectifs : assassiner les prisonniers et les camarades luttant dans la liberté de la clandestinité.